This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

2366
M83F4
1891

UC-NRLF
$B 15 086

YC 01705

UNE FEMME QUI NE VIENT PAS

SCÈNE DE LA VIE DE GARÇON

PAR

J.-J. MONTJOYE

NOUVELLE ÉDITION

PARIS
CALMANN LÉVY, ÉDITEUR
3, RUE AUBER, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 1
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

1892

Prix : 1 fr. 75

UNE

FEMME QUI NE VIENT PAS

SCÈNE DE LA VIE DE GARÇON

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des Variétés
le 9 juin 1864.

IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGÈRE, 20, PARIS. — 2922-2-01.

UNE FEMME

QUI NE VIENT PAS

SCÈNE DE LA VIE DE GARÇON

PAR

M. J.-J. MONTJOYE

NOUVELLE ÉDITION

PARIS
CALMANN LÉVY, ÉDITEUR
ANCIENNE MAISON MICHEL LÉVY FRÈRES
RUE AUBER, 3, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

1891

Droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés.

Distribution de la pièce

UN MONSIEUR..... .... M. Dupuis

Toutes les indications sont prises de la gauche et de la droite du spectateur.

PQ2366
M83F4
1891

UNE

FEMME QUI NE VIENT PAS

Une chambre élégamment meublée. Porte d'entrée dans le pan coupé de gauche. — Cheminée avec pendule à droite, premier plan. — Causeuse devant la cheminée, — guéridon au milieu. Bureau à gauche, — fauteuils, chaises. — Deux flambeaux sur la cheminée.

SCÈNE UNIQUE

UN MONSIEUR.

Il entre, un bougeoir à la main, ôte son chapeau et ses gants, pose son cigare à demi-fumé sur la cheminée, et allume les deux flambeaux.

Un homme doit avant tout songer à son avenir... Elle viendra à neuf heures... Je sais ce que j'ai à faire... (La pendule sonne neuf heures.) Neuf heures!... elle peut venir, je l'attends... Je viens de causer sérieusement avec de bons amis... auxquels je payais à dîner... ils ont tous été de mon avis... Henri avait raison quand il me disait tout à l'heure : Ta chaîne de fleurs est une chaîne de fer... Tu te perds... tu gâtes ta position... où cela te mènera-t-il ?... Ils ont été charmants pour moi !... (Il compte de l'argent et le pose sur la cheminée.) J'ai dépensé deux cent cinquante francs, mais j'ai pris une très-bonne résolution... et un très-bon dîner... (Il

M733814

arrange le feu et revient en gesticulant avec les pincettes.) Oui, cent fois oui!... il faut rompre... (Il se promène et s'arrête.) Depuis trois mois cet amour-là craque de tous les côtés!... Où me conduirait-il? A rien. (Avec force.) Absolument à rien! (Une pause.) Neuf heures cinq; elle ne peut tarder... Voyons... comment vais-je lui apprendre ça? (Il se promène et s'arrête.) Parbleu! c'est bien simple... Voici ce qui va se passer!... Elle frappera... j'irai ouvrir... (Il va vers la porte qu'il ouvre et referme.) Ah! vous voilà! Bonjour, ma chère amie... asseyez-vous donc je vous en prie, et écoutez-moi, là, bien gentiment... n'ôtez pas vos gants... c'est inutile... (Avec gravité et s'adressant à son fauteuil.) Certainement je vous aime beaucoup, mais... pas de cris, pas de pleurs, je ne les aime pas... soyons raisonnables... ça ne pouvait pas toujours durer... certainement j'apprécie tout ce que vous avez... de bonnes qualités... mais!!!... J'ai un père, une famille et ce serait compromettre mon avenir... parce que... ces sortes de liaisons... enfin... il faut nous séparer... Oh! pas de cris, pas de scène, ce serait inutile... soyez gentille, prouvez-moi votre amour en vous en allant... Nous disions toi, nous dirons vous... C'est l'histoire de tous les cœurs... Adieu, Adeline!... (Il fait un jeu de scène comme s'il reconduisait quelqu'un jusqu'à la porte.) Une bonne poignée de mains, comme de vieux camarades... Voyons, ma chère enfant, du courage... (Il semble presser une main.) Oui, oui, je vous renverrai vos lettres et vos cheveux... allons, adieu, adieu... Tout ce que tu me dirais et rien ce serait absolument la même chose... Ainsi, adieu... (Il ouvre la porte qu'il referme comme s'il éconduisait quelqu'un, revient et se croise fièrement les bras.) Et voilà... c'est une affaire bâclée... (Regardant la pendule.) Neuf heures et quart, elle est en retard... — (Il chantonne et s'assied près du bureau.) Neuf heures et quart, et quart, et quart, madame est en retard... (Parlé.) Il fallait

prendre un parti. Elle devenait fatigante... toujours après moi... (Imitant.) « Tu n'es pas gentil, qu'est-ce que tu as donc?... sois donc plus gai... » (Parlé.) C'est insupportable de ne pas pouvoir seulement s'ennuyer quand ça vous fait plaisir... (Se levant.) Désormais je serai libre... libre de songer à ma position... et pour se faire une position... (Il allume son cigare.) et, pour se faire une position, il faut d'abord se marier... on m'a parlé d'un excellent parti... une demoiselle que je n'ai jamais vue... (Regardant la pendule.) Neuf heures vingt-cinq... Elle doit être dans l'escalier... Pauvre fille! si elle savait ce qui l'attend... (Jetant son cigare dans la cheminée.) Ce cigare est mauvais... et il était bon... le cigare a cela de commun avec l'amour, qu'il ne vaut rien quand il est rallumé!... (Regardant la pendule.) C'est drôle... elle ne se presse pas de venir... (Il s'assied sur la causeuse, prend un journal et lit. — Lisant.) « Faits divers. — Ce n'est pas comme nous l'avions annoncé, un homme, mais bien un pot de fleurs qui est tombé du septième étage, rue Taitbout... l'homme n'a donc rien à craindre de la chute... » (La pendule sonne la demie. — Avec un commencement d'inquiétude.) Elle aura été retardée... Je serais fâché... malgré tout, qu'il lui arrivât quelque chose... (On entend frapper deux coups à la porte de la maison. — Il se lève.) Non, ce n'est pas elle... elle frappe toujours trois coups... c'est convenu... (Il revient s'asseoir sur le bord du bureau et dit sur le ton de la narration.) Est-ce drôle ces histoires d'amour!... Le premier jour où je la vis elle avait une robe lilas avec des carreaux violets, et un caraco noir... Il pleuvait à torrents... je m'approchai : « Mademoiselle, voulez-vous me permettre de vous offrir mon cœur et mon parapluie. » Je n'en avais pas. J'étais sorti avec mon cœur, mais sans parapluie! Cette bizarrerie lui plut, et elle passa de l'autre côté de la rue... Je la suivis en diagonale... et, au moment où elle frappait à

sa maison je la rejoignis et lui dis avec émotion... « Madame, j'ai une communication à vous faire de la part d'une somnambule; c'est pressé. » A ces mots, elle me ferma la porte au nez... avec une vivacité adorable... Voilà comment je l'aimai; voilà comment on arrive à faire des folies... elle m'eût répondu : « Entrez donc, vous n'êtes pas de trop... » que je serais parti en riant, très-probablement... mais elle me repoussa ! et le lendemain, je me roulais sur son paillasson !... et, huit jours après, nous dînions à Sceaux dans l'arbre de Robinson où nous buvions du champagne, et où je lui jurai... comme un charretier... Et aujourd'hui, quand elle va venir... je lui dirai : « Le roman est fini... fermons le livre... » Pauvre femme ! Allons, allons, il le faut... j'aurai du caractère... (Regardant la pendule.) Dix heures moins dix ! son heure est passée... c'est la première fois que ça lui arrive... pourvu qu'elle ne soit pas malade... elle me l'aurait fait dire... c'est qu'elle aura pris le plus long... (Il fouille dans un petit coffre sur la cheminée.) Voilà ses cheveux... un jour que je lui disais : « Donne-moi de tes cheveux... — Prends-en, me répondit-elle... » Je pris ceux-ci... et elle me demanda des miens... « Coupes-en, lui dis-je... » et elle m'en coupa une mèche, et elle me dit qu'elle voulait quelque chose de très-joli pour les mettre... tant elle les trouvait soyeux... j'ai les cheveux très-soyeux. . je lui achetai un médaillon et une chaîne : Deux cent cinquante francs... et elle trouva que ce n'était pas assez cher pour ma mèche. (La pendule sonne.) Dix heures ! ça n'est pas possible, ma pendule doit mal aller... elle est garantie... Voilà le danger... on se dit : « Je suis garanti... » et on ne l'est pas .. Ce serait drôle si elle ne venait pas... si de son côté... ça en a tout l'air... (Il se promène.) Eh bien, ça ne m'étonnerait pas !... je me suis toujours douté qu'il y avait quelque chose... depuis ce jour où elle

est arrivée en me disant : « Je m'en vais tout de suite... » Ça m'a donné à penser... d'autant qu'elle avait une mise !... des dentelles... des volants, en veux-tu, en voilà... Le lendemain, elle revint et fut charmante... trop charmante !... c'est ce qui m'inquiéte. . (Il regarde sa montre.) Elle avait pourtant bien promis de venir... au surplus, je m'en moque... tant mieux !... ça m'évitera... (Il se trouve devant la cheminée, et décroche un portrait.) Son portrait... (Parlant au portrait.) Hum !... quand vous me regarderez avec vos grands yeux !... quand vous minauderez, avec votre petite bouche... eh bien, oui, elle est petite... après?... Toutes les femmes qui n'ont pas la bouche grande, l'ont petite... Tout cela ne me dit pas pourquoi vous n'êtes pas ici à l'heure convenue... Il paraît que madame a dîné en ville aujourd'hui... non ?... Regardez-moi donc bien en face... voyons, parlez, expliquez-vous... dites donc franchement que vous en avez assez... (Après un silence.) Déjà?... je n'ai pas encore payé ce bracelet qui est à ce bras... (Regardant la pendule.) Ah ! elle ne viendra pas !... (Au portrait avec une colère croissante.) Femme sans cœur !... marbre ! statue ! granit ! mer glaciale !... Il vous fallait un benêt, un gogo, dont on se moque !... d'où venez-vous enfin !... me le direz-vous?... voulez-vous me le dire ?... Ah ! si je ne me retenais... (Il s'élance vers son bureau comme s'il allait frapper quelqu'un, puis il s'arrête et tombe accablé sur son fauteuil, la pendule sonne une demie.) Ah ! elle ne m'a jamais aimé !... elle ne m'a jamais compris !.. (Il se tient la tête entre les mains, les coudes appuyés sur le bureau et regarde le portrait qu'il y a posé.) Non, tu n'as pas pu deviner tout ce qu'il y avait de bon dans mon cœur... Tu as cru que mes bouderies étaient du refroidissement, que depuis quelque temps je t'aimais moins... pauvre aveugle !... c'est que je t'aimais trop... on ne hait que les gens que l'on adore... Tout à l'heure, je divaguais en

parlant de séparation... Reviens, jure-moi que tu m'aimes, et, si tu le veux, je t'épouse!... mais reviens, reviens!... (Se levant vivement.) Mais où peut-elle être à cette heure-ci?... au spectacle peut-être?... Elle avait envie d'aller au Palais-Royal... (Affirmativement.) Elle est au Palais-Royal!... sans doute avec ce monsieur qui l'a saluée l'autre jour avec une affectation... C'est cela, elle est au Palais-Royal... je la vois d'ici... (Avec une colère croissante.) Dans une bonne loge, avec ce gros homme qui lui sourit bêtement... il est laid, mais il est riche sans doute!... Si j'allais les surprendre... (Regardant la pendule.) J'aurai le temps... (Il met son chapeau.) J'arrive... Ouvreuse, ouvrez-moi cette baignoire, sacrebleu!! Ah! vous ne riez plu mon gros monsieur.. (Il semble brandir une canne) et vous regardez cette canne avec effroi! Où est-elle ma canne?... j'en avais une... Elle m'est indispensable... Où diable ai-je fourré ma canne?... (Il cherche partout et ramasse une lettre au pied de son bureau.) Qu'est-ce que c'est que ça?... son écriture!... (Il lit.)

« Mon bon Charles, tu sais que je vais en *coirée* chez ma tante... »

(S'interrompant.) *Sic*... il y a *coirée*... j'avais oublié la *coirée*... (parlé) et cet animal de portier qui ne me dit rien; il aura monté cette lettre en mon absence... (Continuant de lire.)

« Tu serais bien mignon de venir me prendre... si je ne te vois pas, à onze heures tu entendras frapper trois coups à ta porte cochère; je t'attendrai chez le concierge, et tu me diras bonsoir en me reconduisant chez moi. Celle qui t'aime comme une bêbête.

« ADELINE. »

(Souriant.) Et je l'accusais!... pauvre fille!... (On entend frap-

per trois coups à la porte cochère.) Trois coups... c'est elle !... (Prenant une bougie et se dirigeant vers le fond.) Allons, continuons mon roman... la femme qu'on aime le plus, c'est la femme qui ne vient pas !... (Le rideau baisse au moment où il ouvre la porte pour sortir.)

FIN.

DERNIÈRES PIÈCES PARUES

	fr.	c.
HENRY BECQUE		
La Parisienne, comédie en trois actes	2	»
ERNEST BLUM et RAOUL TOCHÉ		
Le Parfum, comédie en trois actes	2	»
Paris fin de siècle, pièce en cinq actes	2	»
Les Miettes de l'année, revue en trois actes	1	50
HECTOR CRÉMIEUX et PIERRE DECOURCELLE		
L'Abbé Constantin, comédie en trois actes	2	»
ALPHONSE DAUDET		
La Lutte pour la vie, pièce en cinq actes	2	»
ALEXANDRE DUMAS FILS de l'Académie française		
Francillon, pièce en trois actes	2	»
ALEXANDRE DUMAS et PAUL MEURICE		
Hamlet, drame en cinq actes, en vers	2	»
OCTAVE FEUILLET de l'Académie française		
Chamillac, comédie en cinq actes	2	»
EDMOND GONDINET		
Un Parisien, comédie en trois actes	2	»
GEORGES LEFÈVRE		
Roméo et Juliette, drame en cinq actes	2	»
JULES LEMAITRE		
Mariage blanc, drame en trois actes	2	»
C. DU LOCLE		
Salammbô, opéra en cinq actes	1	»
AUGUSTE VACQUERIE		
Souvent homme varie, pièce en deux actes, en vers	2	»

Paris. — Imprimerie A. Delâpoy, 3, rue Auber.

GAYLAMOUNT
PAMPHLET BINDER
Manufactured by
GAYLORD BROS. Inc.
Syracuse, N. Y.
Stockton, Calif.